

# LE MADAWASKA

CINQ SOUS LE NUMERO

EDMUNDSTON, N.-B. 19 MAI 1927

QUATORZIEME ANNEE. No.

## UN VIEUX CITOYEN QUI EST DISPARU

Sieur J. Augure Bernier, rentier, meurt subitement dimanche matin, à l'âge de 76 ans.

Ce fut une surprise générale, dimanche dernier, au matin, d'apprendre que M. Augure Bernier était décédé subitement au cours de la nuit. Rien ne laissait présager un départ aussi prématuré, malgré que le défunt ne se sentait pas bien depuis quelque temps. Samedi soir encore, il assistait à l'office du mois de Marie.

M. Augure Bernier était un des vieux résidents d'Edmundston. Il naquit au Cap St-Ignace, dans la province de Québec, le 29 septembre 1851, du mariage de Sieur Basile Bernier et Dame Antoinette Bernier. A l'âge de 22 ans il vint s'établir à Edmundston comme marchand général. L'année suivante il épousait Mlle Marie Bernier de qui il eut huit enfants dont cinq sont encore vivants.

En 1900, M. Augure Bernier entra au service du ministère fédéral de l'intérieur, comme inspecteur des poids et mesures, position qu'il occupa avec ponctualité, à la satisfaction de ses chefs et des marchands de son district, pendant vingt-cinq ans. En 1925, il prit sa retraite.

M. Bernier a joué autrefois un rôle important dans la politique de sa province. Il fut l'un des délégués au grand congrès libéral à Ottawa en 1893. Sur son invitation personnelle, Sir Wilfrid Laurier vint tenir une assemblée à Edmundston en 1894.

Il prit également une part active dans les affaires civiles. M. Bernier fut le premier président de la Chambre de Commerce locale. Il fut maire de la ville de 1915 à 1917. Il avait fait ses études au séminaire de Québec.

Les funérailles du défunt ont eu lieu mardi matin dans l'église paroissiale, auxquelles assistèrent un grand nombre de parents et amis. La levée du corps fut faite à la maison du défunt, par son neveu l'abbé Georges Bernier, curé du Grand Sault, qui chanta aussi le service assisté de MM. les abbés W.J. Conway et A. Michaud comme diacre et sous-diacre.

La chorale, sous la direction du Dr P.-H. Laporte, chanta la messe en parties de Yon.

Outre son épouse, le défunt laisse trois fils, Edmond, Aurèle et Alphonse, deux filles Mme Oscar Guerrette et Mlle Florence Bernier, et deux frères.

Dans le cortège on remarquait ses fils, son frère M. Napoléon Bernier de St-Basile, son beau-frère M. Léandre Bernier de Grand-Sault, M. Willie Bernier, M. et Mme William Charest de Fort Kent, Mme Willie I. Albert de St-Basile, Mlle Emilie Bernier d'Iroquois, Mme T. Dionne M. Em. Dionne de Grand-Île, et un grand nombre d'amis de la

## LE CONGRES DE RIVIERE-DU-LOUP

On commence à faire dans notre ville les premiers préparatifs du grand congrès Eucharistique régional qui sera tenu les 9 et 10 juillet prochains.

Ce Congrès va certainement entraîner des dépenses extraordinaires que les fabriques de Rivière-du-Loup seules. C'est pourquoi les curés de nos trois paroisses ont demandé à leurs paroissiens de bien vouloir faire leur part de charité en cette circonstance.

Dans la paroisse de Saint-Patrice surtout, des comités seront organisés, dont l'un voudra bien se charger des souscriptions. Il y aura aussi des comités de décoration. Il y aura sans doute un grand nombre de gens qui seront disposés à donner leur bonne volonté pour aider à l'organisation de ces fêtes qui seront un triomphe du Christ-Roi.

Le Congrès comprendra : samedi, le 9 (soir) conférences dans les trois églises de la ville. Dimanche, le 10, des messes pontificales seront dites, avec sermon. Monseigneur Rouleau officiera à Saint-Patrice; Monseigneur Léonard à Saint-Ludger et Monseigneur L'Anglois à Saint-François-Xavier.

Et le dimanche au soir une grande procession partira de Saint-Ludger, s'arrêtera à l'église Saint-François-Xavier pour se terminer ensuite à Saint-Patrice où un reposoir sera érigé en face de l'église. Une bénédiction finale sera donnée à cet endroit à la foule groupée devant l'église.

## VICTIME DE L'AUTO

Memramouk, N.B., 16.—M. Lucien Leblanc s'est fracturé la jambe lorsqu'un autobus le frappa et le jeta par terre. Il a été transporté à l'Hôtel-Dieu à Moncton. Il est sous les soins du Dr. J.-Eugène Léger.

## LE VOYAGE DE PINEDO

Bathurst, N.B., 16.—Le colonel di Pinedo est attendu à Shippigan mardi, a-t-on appris ici. Il doit y faire le plein d'essence avant de partir pour Terrebonne, point de départ de sa traversée transatlantique pour retourner en Europe.

ville. Au chœur on remarquait Mgr L. N. Dugal, curé de Saint-Basile et M. l'abbé C. Nadeau, aumônier de l'Hôtel-Dieu.

Les porteurs étaient MM. Pius Michaud, Edouard Thibault, F. T. Lajoie, Jos. Tétu, Edouard Onellet et John J. Lebel.

De nombreuses marques de sympathies comprenant des tributs floraux, messes et prières, ont été reçues par la famille en deuil.

A la famille Bernier, "Le Madawaska" offre ses plus sincères condoléances.

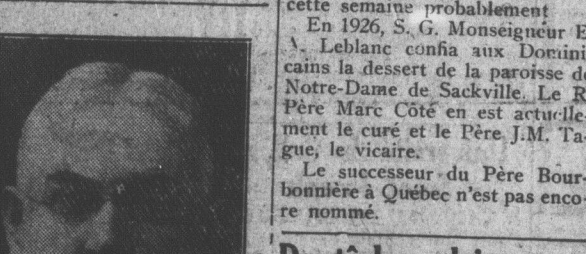
## 1867 - 1927



## Comptable de la Co. des LIQ. du N.-Brunswick

Rogersville, N.-B.—M. Francis Poirier vient d'être nommé assistant-comptable de la Commission de la régie des alcools de la province du Nouveau-Brunswick. Il est entré en fonction au commencement de la semaine.

M. Poirier est le fils de M. Jacques Poirier et il a été pendant cinq ans le gérant de la banque Provinciale à Rogersville.



M. James Friel, C.R., de Moncton, N.-B., membre de la Commission royale chargée d'établir les réclamations de guerre contre l'Allemagne, est actuellement à préparer un rapport selon lequel l'Allemagne est appelée à verser neuf millions de dollars aux réclamants canadiens.

## DIPLOME

M. Albani M. Robichaud a reçu jeudi dernier le degré de bachelier en droit civil à l'Université du Nouveau-Brunswick. Il a fait ses études à l'Université du collège Saint-Joseph et dans le bureau de l'hon. J. M. Baxter.

M. Robichaud est le président de la société des étudiants en droit de la province. Il est né à Shippigan, en 1903 et est le fils de M. et Mme Martin Robichaud.

## LES PERTES PAR LE FEU AU CANADA

Ottawa.—L'an dernier, les pertes par le feu au Canada ont été de \$38,530,000, comparé \$34,500,000 en 1925. D'après le rapport annuel de M. G.D. Finlayson, président des assurances pour le Canada. La campagne éducationnelle pour la prévention des incendies est en partie responsable de cette amélioration de tendance pour cent.

## 3 MORTS ET 25 BLESSES EN ONTARIO

UN DERAILLEMENT

Fort Arthur, Ont., 16.—Tournant une courbe à une grande vitesse, le train de passage, No. 2 du Pacifique Canadien a déraillé à 12 milles à l'est de Nipigon, hier matin, à deux heures, à un endroit où la voie avait été déplacée par un éboulement. Trois employés de la compagnie ont perdu la vie et 25 personnes, employées et passagers, ont été blessées. Quatre sont grièvement.

La locomotive quitta la voie et s'enfonça presque complètement en la glaise et le sable. Le mécanicien a été écrasé à son siège. Un wagon de colons, le wagon d'express, et celui de la poste sautèrent aussi hors des rails. Les autres wagons s'empilèrent par-dessus. Un wagon buffet tout en bois prit feu et fut rapidement détruit. Comme ce wagon se trouvait en arrière de la locomotive le feu se communiqua au wagon poste et à celui des messageries. L'un des commis de malle fut cruellement brûlé en voulant sauver les sacs et lettres recommandées.

ses côtés sur l'estradade, qui ont adressé la parole après le nouveau député, MM. Jean-François Pouliot, M.P., MM. E.-P. Lizotte, Alexandre Michaud, Achille Petitgrew, Québec, Marc Stein, E.E.D., ainsi que MM. A.-F. Iacombe, J.-C. Thibault, Jos. Hamel, J.-A. Damours, Whitworth, Eusèbe Sénéchal, maire de Saint-Antoine, etc., etc.

## LES LIBERAUX REVIENNENT PLUS FORTS DANS QUEBEC

74 libéraux, 10 conservateurs et un député à élire: tel est le résultat des élections provinciales tenues hier dans la province.

L'administration Taschereau est donc sortie de la campagne avec un triomphe complet. Ses gains se chiffrent en tout à onze, car l'opposition de 21 qu'elle était en 1923 est tombée à 10. Montréal est retournée en partie aux libéraux. Dans la Métropole, ils ont remporté six comtés, non compris Jacques-Cartier, qu'ils ont réussi à conserver. Les conservateurs ont fait deux gains: Trois-Rivières et Hull. A ce dernier endroit, le candidat conservateur, M. Guertin luttait contre trois libéraux. Il y a quelques autres résultats qui, sans affecter la position des parties, changent plusieurs figures à la Législature.

## Des tâches solaires causent la pluie

Ottawa, 16.—La longue période de pluie que l'on constate de ce temps-ci et dont commencent à se plaindre les cultivateurs serait causée par des tâches solaires qui se manifestent tous les onze ans. Telle est l'opinion du Dr Delury, de l'Observatoire fédéral.

## LE NOMBRE DES AUTOS AU CANADA

Ottawa.—Il y avait au Canada l'an dernier 836,794 autos de tous genres enregistrés, dont 728,067 pour passagers; 6,780 taxis. Le revenu provenant des licences d'autos a été de \$15,434,494, et \$6,360,000 provenant de la taxe sur la gazoline. Ces renseignements sont ceux du gouvernement fédéral pour 1926.

## TEMISCOUATA RETOURNE AUX LIBERAUX

Le candidat libéral est élu par plus de 3000 voix, le candidat bleu perd son dépôt.

Rivière-du-Loup, 17.—M. Léon Casgrain, le candidat libéral a été élu député de Temiscouata par une majorité écrasante. Rivière-du-Loup lui a donné une majorité de plus de 3000 voix. La veille de l'élection, dimanche soir, M. Casgrain avait porté la parole à l'hôtel de ville de la cité en compagnie de M. Jean-François Pouliot, M.P., à une assemblée plus enthousiaste qui laissait entrevoir le beau succès remporté.

Une fois le résultat connu, M. Casgrain s'est rendu à l'hôtel de ville, où il a été de nouveau acclamé par la foule. On voyait à

## N.-DAME DU LAC

Cette année, la paroisse Notre-Dame-du-Lac fêtera le Patron des jeunes gens.

Dollard ne sera pas oublié lors de la fête. Déjà on a commencé l'organisation de ces deux fêtes et tout fait prévoir que cette démonstration patriotique de toute la région et du comté sera une des plus belles qui s'y soient organisées dans le comté.

D'avance, tous les citoyens des comtés de Temiscouata et de Madawaska sont priés de se joindre à nous pour réhausser de leur présence l'éclat de cette fête, la vraie fête des Canadiens-français.

## A L'HOTEL-DIEU DE ST-BASILE

### REMERCIEMENTS

Le Jour d'Hôpital a eu son succès pour cette année, les hospitalières Hospitalières remercient le public de l'intérêt qu'il a montré, ainsi que la bienveillante sympathie qu'il a témoignée pour leur dévouement de charité instant.

La religieuse qui consacre sa vie au bien de l'humanité, auprès des enfants ou au chevet des malades, mérite l'admiration de tous ceux qui comprennent la grandeur et la noblesse d'une vie sacrifiée et d'oubli de soi.

Celles qui dépendent ainsi de leur vie sont-elles des anges de terre, toujours prêtes à voler ou il y a une larme à sécher, une peine à consoler.

Cette année, si la foule est si nombreuse — pas moins de quatre cents personnes ont parcouru les différents départements — pour s'instruire et comprendre le travail de l'hôpital, l'an prochain il faudra quelque chose de plus que des paroles pour prouver à nos dévoués religieux que leur dévouement est apprécié.

L'aide et l'encouragement qu'elles reçoivent, sont leur seule compensation matérielle, encore entendent-elles la joie dans les malades, à leurs enfants.

## Le Prince de Galles et Baldwin au Canada

Ottawa, 14.—Le Prince de Galles et le premier ministre Baldwin, ne viendront au Canada vers le premier août. Le premier ministre d'Angleterre n'ira pas plus loin que Toronto, mais le prince se rendra jusqu'à son ranch dans l'Alberta.

## LISEZ ET FAITES LIRE LE MADAWASKA

## L'INFECTION HEREDITAIRE DE LA TUBERCULOSE

"La Tuberculose n'est pas héréditaire." Elle n'est pas héréditaire plus qu'est l'Influenza. Un enfant à sa naissance est exempt de Tuberculose, même si le père ou la mère, ou les deux sont atteints de cette maladie. Cependant, l'infection vient souvent de parents tuberculeux qui, par leurs habitudes insouciantes, ordinairement infectent l'enfant né en bonne santé, une année ou deux après sa naissance. Même avec beaucoup de soins, il est très difficile d'éviter l'infection des enfants par leurs parents tuberculeux.

Lorsque nous voyons toute une famille mourir de cette maladie, cela ne veut pas dire qu'ils l'ont héritée de leurs parents, mais qu'il y a eu négligence dans la famille, et, chaque enfant a reçu la maladie d'un parent, d'un frère ou d'une sœur.

Dans des familles cependant, où il y a eu beaucoup de Tuberculose parmi les parents ou les grands parents, il est possible que la résistance à la maladie soit diminuée, mais les infections répétées, causées par la négligence des parents malades, est le principal facteur au développement de la Tuberculose parmi le monde.

ACADEMIE DE L'HOTEL-DIEU  
SAINT-BASILE, N.-B.  
Seauce Dramatique & Musicale  
JEUDI LE 26 MAI  
Par les élèves-filles pensionnaires  
CORDIALE BIENVENUE A TOUS

POUR BIEN FETER LE 24 MAI  
Il Faudra Porter La Fleur De Dollard  
TAG-DAY  
Au profit de la bibliothèque du Cercle Dollard. Honorer la mémoire des héros du Long Sault, en portant fièrement la fleur rouge.

MARDI LE 24 MAI



—C'est presque une position sociale de nos jours, de parler français à la perfection.—J. Novicow.

# LE MADAWASKA

—Il n'est pas de plus grande gloire que de combattre pour la langue de la patrie.—Jean Dorat.

J.-G. BOUCHER, éditeur-proprétaire

ABONNEMENT: Canada \$1.50 Etranger \$2.00

Rédigé en collaboration.

## Consolations Aux Grands Sacrifices

Les paroissiens de St-André de Madawaska sont tout en fête aujourd'hui. A l'instar de la population de St-Hilaire, mardi le 3 courant, ils ont l'insigne honneur d'assister à une grand'messe, une première grand'messe chantée par un enfant de la paroisse, le fils d'un des leurs.

Tous deux fils de cultivateurs, descendants de familles qui depuis plusieurs générations peinent à la charrue pour faire produire à la terre le pain dont se nourrit l'humanité, ces deux nouveaux ministres du Seigneur n'ont pas voulu déroger à la tradition. Comme leurs pères, ils cultiveront, mais dans un champ plus vaste, d'un caractère immatériel: le champ des âmes.

Quelle joie émotionnante ont dû ressentir les paroissiens de St-Hilaire et St-André, en voyant ce jeune homme que tous avaient si bien connu, monter à l'autel, offrir le Saint-Sacrifice de la messe, changer par un pouvoir divin exclusif au prêtre, ce petit morceau de pain au corps et au sang de Notre-Seigneur! Quelle consolation dédommagement, et quelle belle récompense pour tous les sacrifices que se sont imposés les parents! Voir leur fils prêtre, mais n'était ce pas le rêve caïolé de toute leur vie?

Pour mieux comprendre l'importance des fonctions sacerdotales dont tout prêtre est investi, nous ne croyons pas qu'il y ait quelque écrit meilleur que cet extrait d'un sermon du saint Curé d'Ars, le modèle des prêtres séculiers: "Mes Frères, disait-il un jour, je vais vous parler du sacrement de l'Ordre. Cela regarde tout le monde, bien que cela paraisse ne regarder personne.

"Quand on veut détruire la religion, on commence par attaquer le prêtre, parce que là où il n'y a plus de prêtre, il n'y a plus de religion.

"Laissez une paroisse vingt ans sans prêtre, on y adorerait les bêtes.

"Si on vous demandait, en vous montrant le tabernacle: "Qu'est-ce que c'est que cette porte dorée?—C'est l'office, c'est la garde-manger de mon âme.—Quel est celui qui en a la clef, qui fait les provisions, qui apprête le festin, qui sert à table?—C'est le prêtre.—Et la nourriture?—C'est le précieux corps et le précieux sang de Notre-Seigneur..." O mon Dieu—mon Dieu! Que vous nous avez aimés!

"A la vue d'un clocher, vous pouvez dire: "Qu'est-ce qu'il y a là?—Le Corps de Notre-Seigneur.—Pourquoi y est-il?—Parce qu'un prêtre a passé par là et y a dit la messe, "Allez! dit Notre-Seigneur au prêtre. Comme mon Père m'a envoyé, je vous envoie... Toute puissance m'a été donnée au ciel et sur la terre. Allez donc, instruisez toutes les nations..." Celui qui vous écoute, m'écoute, celui qui vous méprise, me méprise."

"Si nous n'avions pas le sacrement de l'Ordre, nous n'aurions pas Notre-Seigneur? Qui est-ce qui l'a mis là, dans ce tabernacle? C'est le prêtre. Qui est-ce qui a reçu votre âme à son entrée dans la vie? Le prêtre. Qui l'a nourri pour lui donner la force de faire son pèlerinage? Le prêtre. Qui la préparera à paraître devant Dieu, en la lavant dans le sang de Jésus-Christ? Le prêtre toujours le prêtre. Et si cette âme vient à mourir, qui la ressuscitera? qui lui rendra le calme et la paix? Encore le prêtre. Vous ne pouvez pas vous rappeler un seul bienfait de Dieu sans rencontrer, à côté de ce souvenir, l'image du prêtre."

Le monde d'aujourd'hui n'apporte pas autant d'attention aux vocations religieuses qu'autrefois. Les plaisirs dispendieux se popularisent. L'automobile en est le principal. Ce luxe permis aux gens fortunés, causent des ennuis dans bien des familles. On fait toutes sortes de sacrifices, on se prive de mille manières; on engage ses propriétés pour avoir une automobile. On ne pense pas à économiser ses sous et ses dollars pour l'instruction des jeunes enfants qui grandissent.

Combien de cours classiques et par le fait même de vocations religieuses ont été sacrifiés à l'automobile. Lorsqu'on y pense, il est parfois trop tard. L'énergie humaine s'use, l'homme d'âge mûr regrette amèrement ses extravagances, lorsqu'il est témoin de fêtes comme il y eut dans les deux paroisses ci-haut nommées de notre comté. Il envie ce bonheur d'autrui, il regrette son imprévoyance. Mais il est trop tard, il ne connaîtra jamais cette faveur divine de compter parmi ses enfants, il prêtre dont une part des mérites aurait rejailli sur lui et les siens. J.-G. B.

## La Langue Française

(Suite)

### III Bilinguisme

#### B) Applications Particulières

Le bilinguisme canadien a pour nous un sens bien précis. Il n'est pas toute la question canadienne: il est un des aspects les plus importants du problème de notre survivance comme peuple catholique et français. Pour nous et par la logique des faits, au bilinguisme se rattachent des droits imprescriptibles mais aussi une volonté hostile qui n'a jamais cessé de les tenir en échec.

Dans les applications du bilinguisme canadien à notre vie privée et publique, ce double fait met en garde contre les engagements qui préparent l'abandon progressive de notre langue par des con-

G. N. TRICOCHÉ

### VARIETES

#### ETIQUETTE DE LA TABLE

Chacun sait que les manières à table sont un criterium par lequel on juge souvent du degré de savoir vivre. Rien ne saurait mieux le montrer que l'anecdote suivante, dont nous pouvons garantir l'authenticité. Dans l'armée française, c'est une coutume assez répandue que les officiers proposés pour un certain grade supérieur soient invités à dîner par l'inspecteur Général, le but de ce dernier étant de juger les manières du candidat, à l'insu de celui-ci. Un capitaine, après cette épreuve secrète, fut fort étonné de ne pas recevoir la nomination attendue. Il était très bien noté professionnellement; et plusieurs années se passent sans promotion, il demanda une enquête officielle. Celle-ci dévoila le fait suivant: l'officier: "Coupe son pain; pique sa pomme." C'est qu'en effet le brave soldat avait l'habitude lamentable de couper, au lieu de briser, les petits pains contournés et aussi de se servir de pommes en piquant ces fruits avec sa fourchette de dessert, dans le plat posé sur la table. Sans doute, dans ce cas-là, les

choses avaient été poussées à l'extrême. Mais plus de gens qu'on ne le croit sont jugés par leur façon de manger. En France—il faut bien l'admettre—la différence est très grande, sous ce rapport, entre les gens tout à fait bien élevés, et la masse du peuple. Si l'on considère les moyennes, celle de l'Angleterre et des Etats-Unis est intérieurement supérieure. Trop de Français, hélas, mangent bruyamment, gesticulent avec leur couteau, et manipulent leur couteau d'une manière peu esthétique. En revanche, pour les personnes de haute société—pas les nouveaux riches!—le repas est une fonction sociale extrêmement importante, dont le rituel est très porté; et où le moindre faux pas devient presque une catastrophe. Parmi la classe moyenne, ce sont les personnes ayant été élevées dans un couvent ou dans un collège de Jésuites qui se font remarquer par leurs bonnes manières à table, comme d'ailleurs dans le monde en général.

George-Nestier Tricoché.

cessions intempestives et imprudentes; il maintient présent à notre esprit que si l'Etat a le devoir d'être bilingue, tous et chacun des Canadiens français ne doivent pas l'être.

#### a) Bilinguisme et Ecole

Plus que tout autre, l'enseignement pose les assises de ce que sera la nation. Il importe et à tout prix que nos maisons d'éducation ne soient pas inférieures à leur tâche.

Le but de notre enseignement, écrit le R. P. Adélaïde Dugré, s.j., "devrait être de perfectionner l'esprit d'hommes que nous sommes par nature, de faire de nous des Canadiens français les plus accomplis qu'on puisse imaginer, mais pas autre chose que des Canadiens français. Ceux-ci seront ensuite industriels, banquiers, avocats, médecins, cultivateurs ou spéculateurs, mais, avant de les spécialiser, notre éducation doit viser à développer toutes les qualités natives, les dispositions naturelles que nous avons reçues de nos ancêtres."

Et la raison en est toute simple: c'est que "l'instruction ne fait pas l'homme"; elle développe le fond moral et intellectuel de l'enfant et doit le faire dans le sens et selon le génie du peuple dont il est issu. Cette attitude patriotique et distée par le bon sens est importante en tout temps; elle devient d'absolute nécessité quand les circonstances et le milieu tendent à égarer l'enfant du type idéal de sa race.

Que penser alors des écoles primaires qui, dès les premières années, enseigneraient aux petits Canadiens anglais, conjointement au français? de celles où la langue anglaise et la langue française occuperaient à un titre égal nos enfants? de celles où les dernières classes seraient délibérément anglaises? Que penser des écoles, académies et collèges commerciaux où l'enseignement du catéchisme, où l'orthographe, la géographie, l'histoire se donneraient en français, mais les mathématiques, la tenue des livres, la dactylographie seraient uniquement en anglais? Que penser des collèges classiques où la langue anglaise prendrait, dans la pensée des professeurs et des élèves, l'importance, non plus d'une matière utile, mais d'urgence nécessaire, deviendrait au baccalauréat, l'égal de la langue française?

Ces institutions pécheraient contre la plus élémentaire pédagogie et commettraient une lourde faute dont les répercussions lamentables se feraient sentir dans toute notre vie nationale.

Ces futurs professionnels ainsi formés, ces comptables, ces commis, ces marchands, ces industriels ainsi préparés, tous ces petits Canadiens français entichés d'anglais, uniquement entraînés aux affaires en anglais, n'iraient-ils pas grossir les rangs des transfuges de notre race? N'iraient-ils pas faire servir leur influence et leur or contre notre peuple?

Qu'il faille tenir compte de l'anglais en notre pays et dans notre enseignement, personne ne le nie. Mais encore faut-il y mettre une prudente discrétion.

Action Française, août 1919.

(A Suivre)

#### L'IDEE DE CONFEDERATION

Il ne serait guère possible de nommer celui qui, le premier, a conçu l'idée de réunir ensemble les colonies éparses de l'Amérique britannique du Nord pour les faire participer à une puissante association politique. En toute probabilité, l'idée d'une confédération canadienne dérive naturellement de la constitution que les Etats-Unis venaient de réaliser. Les plus perspicaces de nos politiques observèrent les résultats de l'union effectuée par nos voisins, et s'arrêtèrent ainsi à l'idée flottante d'une confédération canadienne, bien avant sa réalisation définitive par les artisans de ce grand oeuvre national, que

Sans l'influence, l'enthousiasme, la force de persuasion et la tenacité de Cartier et de ses compatriotes, les Canadiens-Français n'auraient jamais consenti à l'Union. Brown gagna l'adhésion des Réformateurs du Haut-Canada. Tupper et Tilley conquirent les Provinces maritimes. L'éloquence de McGee emporta le vote irlandais. Macdonald tenait la barre et évitait les écueils.

Longtemps avant ses associés politiques, Galt s'était rendu compte qu'une union de toutes les provinces pouvait résoudre le problème national qui devenait d'une année à l'autre plus difficile et plus épineux. L'idée d'une Confédération circulait vaguement. Galt en formula les éléments essentiels; avec des soins infinis, il en élaborait les devis qui rendirent son exécution possible.

Il passa d'abord pour visionnaire, sans doute. Mais ses amis politiques et même ses adversaires qui avaient commencé par rire d'un projet leur paraissant du dernier fantasque, en vinrent les uns après les autres à admettre que ce projet, extravagant d'apparence, était non seulement réalisable, mais qu'il était le seul qui pût efficacement assurer la paix au Canada, favoriser son développement et garantir sa prospérité.

Galt s'incorpora, pour ainsi dire, à son projet. Il s'y consacra corps et âme, et n'eut de cesse qu'il ne l'eût fait agréer de l'opinion pu-

blique. A tout propos, il instruisait les gens de cette idée de confédération, et, bien qu'il n'eût rien du charme de professionnalisme, son désintéressement patriotique et la confiance qu'il inspirait à ses auditeurs recrutèrent par milliers les citoyens qui avaient d'abord pensé qu'une réunion de provinces aussi différentes les unes des autres était une aventure à quoi la prudence la plus élémentaire interdisait de se risquer.

Macdonald fut, sans l'ombre d'un doute, un merveilleux leader et un politique extrêmement avisé. Il garda le mérite d'avoir réglé les difficultés sans nombre qui surgirent devant l'oeuvre des Pères de la Confédération. Nous connaissons aussi bien le rôle de premier plan que Cartier a tenu. Ils ont peiné sur le sillon avant de récolter. Le premier seigneur fut Alexander Galt.

Tant qu'après la Confédération, Galt demeura presque soixante ans dans la vie publique. Ce fut un homme d'une dignité parfaite, d'une vision rare et d'un sens politique inné, d'une modestie qui pût efficacement assurer la paix au Canada, favoriser son développement et garantir sa prospérité. Il est juste que les Canadiens se rappellent que cette Confédération ne se serait pas réalisée sans Alexander Galt, ou tout au moins qu'il en fut le premier artisan.



#### FUMEURS! ATTENTION!

Le tabac à fumer (de haute qualité) qui porte le marque "COMME PAPA", de la Cie de Tabac Terrebonne, l'avez-vous essayé? Il est le meilleur de tous les bons détaillants en cinq variétés. Demandez-le. Les Coupons ont de la valeur, demandez nos catalogues de Primes. Portez attention à notre coupon Spécial "Surprise". Cie de Tabac Terrebonne, Terrebonne, P. Qué.

#### LE SALON DE BARBIER

## Jessome

Edifice Madawaska.

—3 CHAISES A VOTRE DISPOSITION —

Notre Motte et Service et Propreté  
Tout est stérilisé!

— CIRAGE DES CHAUSSURES —

## Central Cash Store

5c—10c—15c à \$1.00

JOS. DAVID, prop.  
Edmundston, N.-B.

## 200 Sacs a MAGASINER

En belle paille colorée, valant régulièrement 40c, pour samedi seulement à

27c

# LA VIE CATHOLIQUE

## Une croisade contre les publications immorales

Un appel de S. S. Pie XI à tous les catholiques de l'univers.

Rome, 11.—Le Pape Pie XI demande à tous les évêques de l'Eglise catholique de l'aider de tout leur pouvoir dans une croisade contre la publication et la lecture des livres immoraux, spécialement de ceux qui cachent leur lascivité sous le manteau d'un faux mysticisme religieux.

En son nom la Sacrée Congrégation du Saint-Office a envoyé aux évêques du monde entier un long document donnant des instructions précises pour la conduite d'une croisade contre les nouvelles, les romans, les drames, les comédies et les films flétrissant la sensualité et un certain type de mysticisme lascif, qui augmentent d'une façon incroyable et qui prennent de jour en jour, une plus grande circulation.

Les nouvelles instructions données par le Pape poursuivent un triple but:

1.—Dénoncer le danger spécialement pour la jeunesse, des livres immoraux qui, à cause des conditions modernes, ont gagné une énorme circulation et se vendent à des prix très accessibles;

2.—Inviter l'aide des évêques et de leur clergé diocésain pour bannir les livres dont le nombre est trop grand pour en permettre l'examen détaillé par les autorités du Saint-Siège;

3.—Attirer l'attention des catholiques sur le fait que la lecture de livres évidemment immoraux constitue un péché mortel, que ces livres aient été ou non combattus par les autorités ecclésiastiques ou enregistrés à l'Index.

## Le chapelet d'O'Connell

O'Connell, le libérateur de l'Irlande, dont la prestigieuse éloquence était applaudie de ses adversaires eux-mêmes, avait la plus haute idée de l'efficacité de la prière. Jugez plutôt:

On discutait, un jour, au Parlement, une loi contre la liberté de l'Irlande. Les ministres anglais triomphaient déjà; le vote allait être enlevé. Il fallait une réponse prompte et habile. Tous les regards se tournèrent vers O'Connell. Il n'était pas à son banc. On se mit à sa recherche; un de ses intimes le découvrit dans une salle, où il récitait son chapelet.

—Venez, s'écria-t-il.

Et, lui expliquant la situation, il voulut l'entraîner à la tribune. Mais O'Connell répondit:

—Laissez-moi finir ce chapelet, il vaut mieux pour la cause de l'Irlande que les plus éloquents discours.

Il l'acheva... monta à la tribune... et emporta le vote.

## Eglises qui renaissent en France

A MERVILLE

Lille.—S. G. Mgr Quillet, évêque de Lille, vient de se rendre à Merville, avec S. G. Mgr Jansonne, coadjuteur, et quatre vicaires généraux pour y bénir l'église Saint-Pierre bâtie sur l'emplacement de celle qui fut détruite en mars 1918. Les délégués des Sociétés et une foule nombreuse s'étaient portées au devant des évêques; à travers la ville pavée, ornée de fleurs, de verdure et de portiques, le cortège se rendit à l'église, tandis que les cloches s'ébranlaient pour la première fois.

A l'entrée de l'édifice, qui mesure 70 mètres de longueur et 22 m. 50 de largeur, M. Quillet, maire, salua les artisans de la reconstruction de l'église et présenta les clés à l'évêque qui félicita la population de sa vaillance, de sa ténacité et de sa persévérance.

Après la bénédiction. Lecocheu, doyen de Merville, a témoigné sa joie et sa satisfaction de ce grand jour de fête. Il a rappelé le sacrifice de la cité, sa résurrec-

# LE THÉ VERT "SALADA"

incomparable — seul en son genre.

## BRAVO KATO!!!

Suite de la page 5

et se retire navré.

Le soir, à son retour, Monsieur lui dit:

—Pauvre petit! tu n'as plus de père... eh bien, c'est moi qui désormais serai ton père. Confiance, le Bon Dieu ne t'abandonnera pas.

Dans la joie et la ferveur, Henri achève son stage au catéchisme, ne cessant de prier pour son misérable papa.

Le 4 novembre, il reçoit la Confirmation.

La joie illumine ses traits. Il nous confie:

—Père, je veux aller au petit séminaire. Je veux devenir prêtre.

Déjà, seul, il a appris parfaitement les prières de la Messe qu'il sert avec piété.

Une terre qui porte de si beaux fruits est-elle une terre ingrate et stérile?

Quelle âme généreuse voudrait aider ce petit confesseur de la Foi en l'adoptant jusqu'à sa prêtre? Les sacrifices que vous vous imposez pour venir en aide aux Missionnaires seront bénis de Dieu.

E. Michaud, des P.B.

## Nouvelles Congrégations

Bogota.—Le premier Institut religieux bolivien a été fondé sous le nom d'Institut de la Croisade pontificale, en la fête du Sacré-Cœur. Cette congrégation a été créée pour lutter en Bolivie contre l'activité des missionnaires protestants et opposer à leur propagande les enseignements de l'Eglise et l'autorité du Pape.

Prague, 14.— Sous le nom d'Ordre de Saint-Michel, un religieux, le R. P. Pattlock, vient de fonder en Tchéco-Slovaquie une nouvelle congrégation religieuse dont le but est d'organiser et de promouvoir la diffusion de la presse catholique. Les membres de cette congrégation sont de véritables religieux faisant les trois vœux de pauvreté, chasteté et obéissance. Ils s'obligent non seulement à propager le journalisme catholique mais aussi à fonder des journaux. Ils seront tout à la fois rédacteurs, typographes, imprimeurs. Annonces, reportage, circulation, administration tout leur sera dévolu.

LISEZ ET FAITES LIRE LE "MADAWASKA"

LISEZ ET FAITES LIRE "LE MADAWASKA"



## G. T. KENNEDY

23 rue de l'Eglise  
Edmundston, N.B.  
représente la

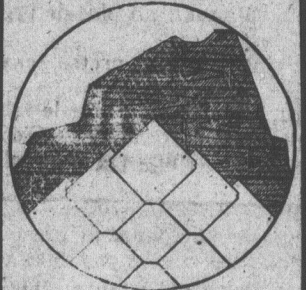
## SUN LIFE ASSURANCE

Company of Canada  
la plus grande compagnie d'assurance-vie canadienne. Plus d'un BILLION de dollars en force.  
69—j.n.o.—22jt.

## A Vendre

Les propriétés de Jean Castonguay d'Edmundston sont à vendre ou à échanger pour maison à la ville ou terre à la campagne. S'adresser à Charles Castonguay, St-Jacques, N.B. 102—j.n.o.—70.

## BARDEAUX AMIANTE "LACHIN E"



Facilement Posés sur Clapboard et aussi sur vieux Bardes de bois

A l'épreuve du feu. Pas de peinture, pas de réparation.

ECONOMIQUE, DURABLES, d'une jolie APPARENCE

Avant de prendre une décision pour vos travaux, demandez nos circulaires, échantillons et prix.

La Cie Manufacturière d'Amiante  
78 rue St-Pierre, Québec.



## CHAQUE INCENDIE VOUS ATTEINT

Le feu est notre ennemi commun. Un feu chez vous intéresse le voisin comme son feu peut détruire votre propriété.

Prenez toutes les précautions possibles contre les incendies à la maison et à l'usine et assurez vous dans la Hartford Fire Insurance Company.

Vous constaterez que nous travaillons autant à prévenir les incendies qu'à émettre des polices, garantissant un dédommagement complet.

E.-J. HUBERT,  
AGENT  
Téléphone 129-11  
EDMUNDSTON, N.B.

## ON DEMANDE

Un cuisinier ou une cuisinière, aussi une servante pour travail général. S'adresser au CHATEAU CAFE, Edmundston, N.B. 183—j.n.o.—7m.

## AVOCATS!! JUGES DE PAIX!

Vous avez sans doute besoin de formules d'Actes de Vente, d'hypothèque, et de billets promissaires. Nous pouvons vous les fournir à un prix raisonnable. De-

## LEON GAGNON CHARRETIER

Service à toute heure.  
Tél.: No. 4. St-Quentin, N.B.  
193—6fs—5m.

## A VENDRE

Maison et terrain appartenant à Mme William Dastou dans la ville d'Edmundston, à vendre à bon marché. S'adresser aux religieuses de l'Hôtel-Dieu de St-Basile, pour plus amples informations. j.n.o.g.r.

## DUBE & OUELLET BOUCHERS

- BOEUF — PORC
- AGNEAU — VEAU
- SAUCISSE — MACON
- JAMBON — ETC.
- POISSON FRAIS ET SALE

Prix Modérés — Livraison à Domicile

DUBE & OUELLET  
Téléphone 32-11  
Rue de l'Eglise

## BUREAU DE PLACEMENT POUR SERVANTES

—AVANTAGES—  
Les personnes qui désirent un emploi comme servante dans les maisons privées ou hôtels de la ville, trouveront avantageux de nous fournir leur nom, qualifications et références.

—DE MEME—  
Les hôteliers et les dames qui désirent une bonne servante seront toujours satisfaits des efforts que nous ferons pour leur obtenir de bonnes servantes.

S'adresser à:  
Philippe Monnette,  
Tél.: 120-41 rue de l'Eglise,  
Edmundston, N.B.

## Souvenirs Mortuaires

## Vos Parents et Amis penseront à Vos Chers Défunts

Si vous leur distribuez des cartes mortuaires qu'ils placeront dans leur livre de prières.

Nous pouvons vous imprimer différentes qualités de cartes mortuaires dont les prix conviennent à toutes les bourses.

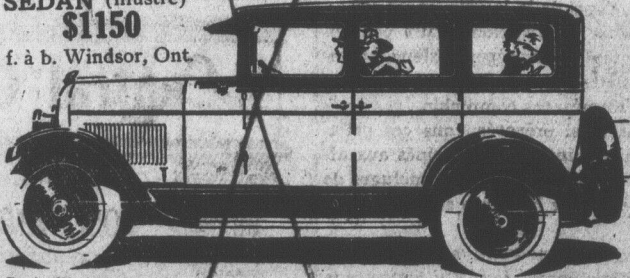
Demandez nos échantillons et les prix.

LE MADAWASKA  
Edmundston, N.B.

\$1045  
(sans options) f. o. b. Windsor

Le seul char grand format qui donne autant de performance et autant de luxe a ces bas prix

SEDAN (illustré) \$1150  
f. à b. Windsor, Ont.



50 milles et plus à l'heure.  
5 à 25 milles en 8 secondes.  
30 milles au gallon.  
Grand format, avec ample espace pour assise de personnes adultes.  
Capitonnage en peluche-mohair.

Il suffit d'une démonstration de performance pour avoir la preuve que le Chrysler "50"—avec ses 50 milles et plus à l'heure, ses 5 à 25 milles en 8 secondes, ses 30 milles au gallon, son aisance marquée de manoeuvre et sa marche toujours douce à toutes les vitesses—se trouve dans une brillante classe à lui en propre que pas un autre n'a encore approché. Le Chrysler "50" laisse voir au premier coup d'oeil — sa pleine grandeur, son espace suffisant pour que cinq personnes puissent s'y assoir à l'aise, ses élégantes lignes surbaissées et la beauté de son harmonie de couleurs — une

valeur en contraste tellement frappant avec tous les autres quatre et six dans ou près de la division des prix du "50" que la chose déterminera automatiquement votre décision.

Auto de Tourisme \$1045; Coupé \$1045; Routière \$1045; (siège arrière extra) Coach \$1080; Sedan \$1150; Sedan Landau \$1220.

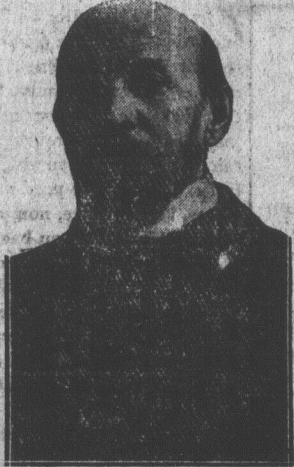
F. à b. Windsor, Ont., (ret seulement à ajouter). Les prix ci-dessus comprennent toutes taxes, pare-chocs en avant et en arrière, pneu de rechange, housse de pneu et réservoir plein de gazoline

# CHRYSLER "50"

LE CHRYSLER FAIT AU CANADA POUR LES CANADIENS

DENIS M. MARTIN,

Téléphone: 8 EDMUNDSTON, N.B.



M. VICTOR FORBIN

Comme romancier M. Forbin a signé les *François du Soleil*, le *Secret de la Vie* et le *Père des Neiges*. Ce dernier roman est d'inspiration canadienne. Quant aux *François du Soleil* ce livre a eu l'honneur d'être réédité aux Etats-Unis et de servir à l'enseignement du français dans les collèges et les high schools américains.

Nous croyons savoir que M. Forbin profitera de son passage au Canada pour se documenter en vue d'un autre roman canadien. D'autre part il a été chargé par M. René Dumais, directeur de la Revue des Deux-Mondes et grand ami de notre pays, d'écrire une série d'articles sur le voyage de M. Forbin, et de mieux faire connaître en France les activités des groupes français établis dans les diverses provinces du Dominion.

L'intérêt que nous témoignons la grande revue française, instigatrice de ce voyage de M. Forbin, est déjà un signe de l'importance qu'on y attache et nous espérons que ce roman canadien sera un succès.

M. Forbin, envoyé de la Revue des Deux-Mondes et chargé d'une mission spéciale, arrivera à Montréal en juin prochain.

Cartes d'Affaires

Avocat F. Dodd Tweedie
Coins des rues Canada & Court Edifice Hall
Edmundston, N.-B.

Avocat Casier-P. "S" T.A.: 42
M.-D. CORMIER
B.A. Avocat, Notaire Public
Edmundston, N. B.

Médecin-Chirurgien Dr. Honoré Cyr
Médecin-Chirurgien Oculiste
St-Basile, N.-B.

Avocat J.-E. MICHAUD
Bureau: rue St-François, autrefois occupé par M. Pius Michaud.
Edmundston, N. B.

Médecin-Chirurgien Casier-P. "S" T.É.: 46
A.-M. SORMANY
Edmundston, N. B.

P.-C. Laporte CLAIR, N.-B.
Spécialité: Chirurgie Maladies des femmes
Heures de Bureau 9 à 12 a.m., 2 à 4 p.m.

Avocat Albert J. DIONNE
B.A. Avocat, Notaire Public
Bureau: Chez J. Têtu Voisin de Jos E. Bard.
Edmundston N. B.

Entrepreneur A. BOUCHER
Peinture—Tapisserie—Imitations—Frais Funéraires
Spécialité: Réparation des vieux meubles. —Royal Hotel. Tel 125-21

Impressions A l'Atelier du "MADAWASKA"
Circulaires — Placards — Entêtes de lettres — Enveloppes — Cartes — Livrets de comptoir, Etc.

Pharmacie VANWART
Edifice David, voisin du bureau-de-poste
Service Courtois
Téléphone 189-21

ASSURANCE-VIE

LA SAUVEGARDE
La Seule Compagnie Canadienne-Française
Le Canada aux Canadiens, Et pour les Canadiens.
H.-C. Richard, agent local A. Piuze, gérant provincial

Architectes

BEAULE & MORISSETTE ARCHITECTES
SPECIALITES: Edifices publics et religieux, constructions à l'épreuve du feu.
OSCAR BEAULE A.A.P.Q. & R.I.C.A. ALBERT MORISSETTE B.A.A. A.A.P.Q. R.I.C.A.
21 Rue d'Aiguillon, QUEBEC

VOUS TROUVEREZ TOUJOURS A L'HOTEL ROYAL

Repas Bien Apprêtés — Bonnes Chambres. Service de Première Classe
Salles d'Echantillons — Voitures et Autos
D. MORRISSON, Prop. Edmundston, N.-B.

Une belle boîte de papier à lettre avec enveloppes — papier en toile, rose bleu ou blanc — avec initiales sur le papier et votre nom et adresse au revers de l'enveloppe. Le tout pour \$1.00, frais de poste inclus. Adressez immédiatement votre commande à:
Le Madawaska EDMUNDSTON, N.-B.

AU FOYER

BRAVO KATO!

La Jambe de Liege

Je vais vous raconter une vieille légende. Au Pays-Bas vivait le vieux Mynheer von Ciam, Qui se disait tout bas en buvant son hollandais: Je suis le plus cossu marchand de Rotterdam!
Un jour qu'il était plein, plein comme un oeuf de poule, Nn pauvre mendiant sous son toit se glissa: Ciam le chassa du pied, comme on fait d'une boule; Mais en le frappant, cra! sa jambe se cassa.
Un fameux chirurgien, doyen d'académie, Fut mandé près du vieux en consultation; Ayant besoin d'un membre en son anatomie, Il opina, tout court, pour l'amputation.
"Docteur, votre couteau brise un peu ma fourchette, S'écria l'amputé! Faudra voir à cela! De béquilles jamais je ne serai l'emplette: Une jambe de liège est ce qu'il me faut, là!"
Dans Rotterdam vivait un savant machiniste, Qui s'engagea de suite à faire l'appareil. A partir du genou, l'habile orthopédiste Fit poser un ressort qui va jusqu'à l'orteil.
En peu de temps la jambe est très bien fagotée Et fixée au tronçon; l'ouvrage est garanti.... Mynheer Clam sent alors sa âme transportée, Remonte le ressort, et le voilà parti!
La machine au début se conduit comme un charme, Sur ceux du pied voisin règle ses mouvements; Mais voilà que bientôt notre homme est dans l'alarme Le ressort agissait beaucoup trop par moments.
La course devient folle à donner le vertige. Devant les magasins, il fuit comme le vent: On dirait Phaéton dirigeant son quadrigé. Il veut s'arrêter, mais toujours file en avant!
L'épouvante et l'horreur suinte sur son visage: On croit Clam possédé d'un infernal esprit. Il saisit les coteaux et tout sur passage; Mais la jambe toujours saute et court sans répit.
On l'entend s'écrier en toute conscience: "Arrêtez-la, la gueuse! Ah! je suis morfondu!" En entendant ces mots, vers von Ciam on s'élança, Mais, comme plume au vent, il s'envole éperdu!
Il gravit les coteaux, il traverse les plaines, Sans pouvoir reposer ses os presque moulus. Von Ciam se jette à bas! mais espérances vaines: La jambe se relève et va de plus en plus.
Il court jour et nuit durant une vingtaine, Et de l'Europe entière il fit deux fois le tour. Clam mourut à la fin, sans doute à bout d'haleine: La jambe se démène ainsi qu'au premier jour
L'abbé Appolinaire Gingras
(Légende traduite de l'anglais)

Kato est un jeune Muganda d'une quinzaine d'années; mine éveillée, dents superbes, yeux très expressifs. Toujours prêt à rendre service, d'une bonne humeur invariable, il est dégourdi comme pas un.
Son père Kézirone est un apostat. Grand diable noir, sec de corps d'esprit et de coeur, orgueilleux, il n'entend pas qu'on lui résoste. Un jour il mène son fils chez le Ministre Protestant, où on l'instruit et le baptisera.
L'enfant va en classe, mais comprend peu de choses à ces interminables leçons de Bible et ne s'y intéresse pas du tout. Son instruction terminée, le som breministre le baptise sous le nom de Dangel.
Ayant réintégré le logis paternel, Kato y trouve sa tante Maria fervente catholique mais infirme. Durant son absence de l'apostat elle dit à son neveu: "Mon enfant ta religion est fautive. Tu vas te perdre, tu n'es pas dans le chemin du ciel..."
— Oh!...
— Oui, ton père, qui était catholique comme moi, a renié son baptême. Il veut t'entraîner à sa suite dans les chemins du diable...
— Il!...
Maria lui raconte alors la tris tehistoire de son papa, suivie de ses commentaires sur la religion de Luther.
L'enfant écoute avec attention. Il est gagné.
— Que dois-je faire?
— Si tu crois, nous allons bien prier et tout s'arrangera.
Or, à quelque temps de là, le missionnaire vint en tournée après dans ce village.
Maria s'en fut le trouver pour lui expliquer la situation. Le Père manda le petit, le questionne, l'encourage et lui donne un catéchisme, une Histoire sainte et un livre des martyrs en langue Luganda.
Kato bondit de joie. A la maison, il dévota les livres mais en cachette. S'il apostat savait...
L'enfant prie... Il désire recevoir Jésus dans la Ste Eucharistie. Il a vu le Père communier les malades. Depuis lors il ne cesse de répéter: moi aussi je veux recevoir mon Dieu.
Bien des fois, sans rien dire, il se rend jusqu'à la Station, et là, il se tient près de l'Eglise, n'osant y pénétrer. Il soupire... Il voudrait tant être catholique, et il sait que son Père n'acceptera jamais.
Mais voici que des voisins méchants dénoncent à l'apostat le zèle de Maria.
— Elle endoctrine ton fils. Elle va le faire prier chez les Papistes.
Furieux, Kézirone se tait cependant. Il épie son enfant pour le prendre en flagrant délit. Sa vengeance sera terrible...
Le petit très prudent, ne se laisse pas surprendre. Il cache sa médaille mais prie jour et nuit.
La soif de Dieu ne lui laisse plus aucun repos. Il est prêt à tout. Un jour de pluie, n'ayant plus d'argent, il roule sa couverture, et s'enfuit à la mission.
— Père, dit-il je veux prier ici.
Craignant à juste titre la violence de son père, les Missionnaires dirigent l'enfant sur le poste voisin, le confiant à Monseigneur Streicher.
Kato tout en tremblant, se présente devant sa Grandeur.
— As-tu averti ton père?
— Non, Monseigneur, parce que je mais il ne m'aurait laissé prier.
— Bien. Tu vas lui écrire pour lui dire que tu es ici, chez moi, et que tu veux prier dans la Religion Catholique.
Au reçu de la lettre, fureur de l'apostat. Il déchire le billet avec mille imprécations et bondit sur Maria, la pauvre boiteuse.
— Ah misérable! C'est toi qui as fait prier mon fils. Tu lui as en-

POUR RIRE

MONSIEUR HUGO
L'éditeur.— Avez-vous écrit ce vers vous-même?
Le poète.— Oui, monsieur, moi-même.
L'éditeur.— Enchanté de faire votre connaissance, Monsieur Hugo mais je vous croyais mort.
COMME UN OFFICIER
L'élève.— Monsieur, je n'ai ni plume ni encre.
Le professeur.— Que diriez-vous d'un soldat qui irait sur le champ de bataille sans un fusil?
L'élève.— Je dirais que c'est un officier.
POUR SE CONSOLER DE VIEILLIR.
Le banquier israélite X... tout en consultant les longues colonnes de chiffres, décroche, l'autre jour son récepteur téléphonique.
— Allo, le Bureau des renouveaulements de la gare Windsor.
— Parfaitement, répond une voix lointaine.
— A quelle heure le train du soir pour Toronto?
— 10 heures et 45.
— Laisse-moi ça à 10, et je le prends.
Un éclat de rire rappela au banquier qu'il n'était pas à la maison.
LA CHASSE AUX MITES
Olive va chercher de la soupe, dans le tiroir de la cuisine, pour tuer les mites:
— Donne-m'en deux cents bon-jes!
— Bigre! fait le commerçant, je vous en ai déjà vendus cinquante.

MAI

Pre. quar. le 8, à 19h.27m du m. Pleine lune, le 16 à 2h.3m. du m. Der. quar. le 24, à 0h.34m. du m. Nou. lune, le 30 à 4h.6m. du soir.

FETES RELIGIEUSES

- 1.D. Ite ap. Pâques.
2.L. S. Athanase, doct.
3.M. Invention de la Ste-Croix.
4.M. Sol. de S. Joseph.
5.J. S. Pie V. pape.
6.V. S. Jean dev. la porte latine.
7.S. S. Stanislas, mart.
8.D. Ite ap. Pâques.
9.L. S. Grégoire, doct.
10.M. S. Antonin, év.
11.M. S. Mamert, év.
12.J. S. Nérée, m.
13.V. S. Servais, év.
14.S. S. Pacôme, abbé.
15.D. Ite ap. Pâques.
16.L. S. Ubald, év.
17.M. S. Pascal Baylon, conf.
18.M. S. Venant, m.
19.J. S. Pierre Célestin, conf.
20.V. S. Bernardin de Sienne.
21.S. S. Hospice, conf.
22.D. Ve ap. Pâques.
23.L. Roga.— S. Didier, év.
24.M. Roga.— S. Donat, év.
25.M. Roga.— S. Mad.Soph.Barat.
26.J. Ascen.— S. Philip, de Néri.
27.V. S. Bède le Vénéral.
28.S. S. Augustin, év.
29.D. Dim. dans l'octave.
30.L. Ste Jeanne d'Arc.
31.M. Ste Angèle de Mérici.
150 jours écoulés.

BOITE AUX QUESTIONS

Question:— Est-ce mieux de payer une messe ou de faire dire 10 basses au même prix?
Réponse:— Pour répondre catégoriquement à cette question, il faudrait que le sacrifice de la messe à leur infinie applicable à la personne pour laquelle il est offert.
Il est certain que le sacrifice de la messe a en lui-même une valeur infinie puisqu'il est le mérité du sacrifice de la croix.
Mais de par la volonté de Dieu qui l'a institué produit-il une valeur infinie pour le bénéfice de celui pour lequel on l'applique? Sur ce point, il y a deux opinions: première affirme que par la volonté du Christ, le mérite du sacrifice de la messe a un effet mérité de sorte que quand il est offert pour plusieurs personnes, il a un effet moindre que s'il était offert pour une seule personne.
L'autre opinion soutient que le mérite appliqué à une personne infinie et qu'il n'est limité par le manque de dispositions de l'homme.
Cette application du mérite spécial de la messe ne se mesure pas par l'offrande que fait au ministre mais par la volonté des lois de Dieu que nous ne connaissons pas parfaitement.
Question:— J'ai vu dans un journal un article intitulé: "Trois, Trot, Turkey Trot, Ous, S. etc. étaient défendus. On mentionne pas les Squares de ces; celles-là sont aussi défendus?"
Réponse:— Vous voulez peut-être gagner par "Square Dances" anciens quadrilles et danses récentes. Ces vieilles danses sont offensives et gracieuses. heureusement elles ne sont pas à la mode.
Comme on invente des danses à tous les six mois, il est mal de les cataloguer parmi celles qui ont nommément été condamnées par des évêques. Le meilleur est de les juger et de se les dire c'est d'avoir une conscience honnête et le sentiment de convenances. Vous comprenez par là-même, sans être obligé de vous poser des questions, ce que vous pouvez permettre et ce que vous devez interdire.
Question:— Une personne de 40 ans elle lire Notre Dame de Pas-Victor Hugo.
Réponse:— Notre Dame de Paris de Hugo est à l'index. L'âge n'est rien pour les livres à l'index. ne pouvez pas plus le lire à qu'à 60 ans.
boulas hier. Vous vous donnez des mites cher vous!
— Pas tant que ça, répond Olive, mais avec vos acariens, j'ai bien vu que vous n'avez pas attrapé pas à tous les

**CONCOURS LITTÉRAIRE POUR LE JUBILE**

Le surintendant de l'Instruction publique en donne les grandes lignes pour le Nouveau-Brunswick.

Fredericton, N.-B., 6—A une assemblée du Bureau d'Education tenue hier, on a discuté le programme des fêtes jubilaires de la Confédération, pour les écoles.

Les fêtes du premier juillet tenant immédiatement après la clôture de l'année scolaire, a dit M. W. S. Carter, et considérant le fait que le personnel enseignant et les élèves seront très occupés par les examens dans les différents grades, il ne serait pas pratique, ni profitable de l'ancer un

concours littéraire à cette période de l'année. Celui-ci aura lieu au cours du terme de septembre, de façon à obtenir les retours pour pouvoir présenter les médailles à Noël prochain.

Les détails de ce concours ne sont pas encore tous définis, mais il est probable que les élèves âgés de 13 à 17 ans pourront concourir. Deux médailles en or seront décernées pour le meilleur travail littéraire sur "La Confédération", en français et en anglais. Une médaille en argent sera donnée pour le meilleur travail dans chaque comté.

L'on croit pouvoir compter sur les institutrices et les élèves, malgré que les classes seront fermées, pour se joindre en corps aux célébrations qui auront lieu dans leur voisinage, ou s'il n'y en a pas, à l'école même, et organiser un programme convena-

ble pour le premier juillet ou les jours suivants.

Tous les élèves prenant part à quelque célébration; le premier juillet, aura droit à une médaille commémorative qui sera présentée publiquement.

Des avis seront envoyés sous peu à toutes les écoles demandant le nombre d'élèves qualifiés pour recevoir ces médailles. Celles-ci seront distribuées aussitôt qu'elles seront reçues d'Ottawa.

Il est entendu, d'après une recommandation du Comité national d'Ottawa, que ces médailles ne seront pas présentées à la clôture des classes, mais à une célébration le premier juillet.

**SAINT JOHN RIVER STORAGE COMPANY**

NOTICE is hereby given that Saint John River Storage Company, a corporation duly incorporated by Act of the Legislature of the Province of Quebec, will apply to the Parliament of Canada, at the present session or the next session thereof, for an Act to ratify and confirm and reenact in so far as the Parliament of Canada has jurisdiction so to do, the provisions of its Act of Incorporation, being Chapter 117 of 15 George V, Quebec, as amended by the Act passed by the Legislature of the said province, 17 George V (1927), and for such further and other legislation by the Parliament of Canada as may be proper or necessary to supplement or carry out the purpose and intent of the above Acts of the Legislature of the Province of Quebec.

Dated this 29th day of March, 1927.  
BROWN, MONTGOMERY & McMICHAEL,  
Barristers, &c.,  
Dominion Express Building,  
5fs—12m. Montréal, Que.

**Le CANADA FRANÇAIS**

MAI 1927  
Cette livraison du mois de mai de la grande revue québécoise est entièrement consacrée à la Société du Parler français au Canada, dont on vient de célébrer avec éclat le vingt-cinquième anniversaire de la fondation. Dans un article liminaire, intitulé "Vingt-cinq ans après", M. l'abbé Arthur Robert, Directeur de la revue, donne un substantiel compte rendu des séances qui ont eu lieu à cette occasion. Il fait de très opportunes suggestions. C'est ensuite une Allocution du Président, M. le Juge Rivard, lequel raconte succinctement les origines. Et l'Œuvre du Parler français de 1902 à 1927 est magistralement exposée par M. l'abbé Arthur Maheux. Lui succède M. L. P. Geoffrion avec Le glossaire du parler français au Canada. M. Paul Labbé termine cette première séance par un Message de l'Alliance française, dont il s'est fort bien acquitté.

Au programme du second soir figure Le Parler français et les

**GRATIS!**

Voulez-vous une magnifique plume-fontaine et un joli crayon le tout dans une belle boîte et... GRATIS? Si oui retournez le coupon ci-dessous après l'avoir rempli et par première maille, vous recevrez tous les renseignements nécessaires pour gagner en une journée ce bel assortiment WATERMAN d'une valeur de \$5.50. Pas de temps à perdre; \$5.50 à gagner dans quelques heures.

Notre offre est une autre alléchante occasion en même temps que nos renseignements. Ecrivez immédiatement. Les premiers arrivés les premiers servis.

Correspondance en anglais ou en français.  
Servez-vous du coupon suivant:  
The Beacon Specialty Co.,  
P. O. Box 510,  
Beaconsfield,  
Quebec Co.

Messieurs: Sans la moindre obligation de ma part, veuillez m'envoyer vos informations sur la manière de gagner dans une journée une plume-fontaine et un crayon dans une boîte, valeur: \$5.50.

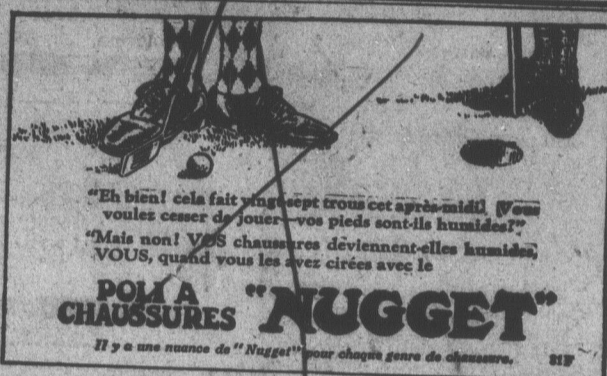
Nom .....  
Adresse .....  
C. m. t. ....  
Province .....

lettres canadiennes, étude de haute envergure et de fine observation présentée par Mgr Camille Roy, recteur de l'Université Laval. Puis une Allocution du Chancelier de l'Université, dans laquelle S. G. Mgr Rouleau présente d'une façon charmante le représentant de l'Académie française, recteur de l'Institut Catholique de Paris, S. G. Mgr Baudrilhart, avec toute sa compétence bien connue, dit au nombreux auditoire, qui l'écoute à ravir, ce qu'est vraiment le génie de la France. Suivent la Lettre de l'Académie française, qui invite l'illustre Compagnie à se faire représenter à ces fêtes de langue française, et la Réponse de l'Académie française, signée par son secrétaire perpétuel, M. René Doumic. Et on a cru bon de reproduire dans ce numéro Quelques voeux du Premier Congrès de la Langue française au Canada. On constatera qu'après quinze ans ils sont encore d'une prenante actualité. A titre documentaire on y trouvera la liste des membres du Bureau de direction pour l'année 1926 et 1927 et aussi celle des Présidents de la Société depuis sa fondation.

En réalité, livraison des plus intéressantes et des plus précieuses. Il semble que plusieurs aiment à se la procurer. Ils le pourront facilement en s'adressant au bureau de la revue, C. P. 218, Université Laval, Québec. Trente sous le numéro.

**Plus d'ardeur aux jours indolents SHREDDED WHEAT**

Durant le printemps—Vous ouvrez l'appétit—Vous raffaillardez—Un vrai régal du matin au soir



"Eh bien! cela fait longtemps que cet après-midi, vous voulez cesser de jouer—vos pieds sont-ils humides?"  
"Mais non! Vos chaussures deviennent-elles humides?"  
VOUS, quand vous les avez cirées avec le  
**POLA CHAUSSURES "NUGGET"**  
Il y a une nuance de "Nugget" pour chaque genre de chaussures.

Essayez l'auto qui a établi 10 records mondiaux— 5000 milles en moins de 5000 minutes—

**The COMMANDER**  
A STUDEBAKER BIG SIX

Ce n'est qu'en ayant un Commander que vous pouvez vous soustraire à la poussière d'un Commander sur les grandes routes et dans les côtes

D'UN océan à l'autre, le Commander brise les records de vitesse, records dans les côtes et records de vente.

5000 milles en moins de 5000 minutes

Lors d'une récente épreuve, à Culver City, Californie sous les auspices de l'American Automobile Association, Harry Hartz et trois autres chauffeurs renommés ont fait avec un Commander—un modèle fermé tout équipé, absolument d'usage courant—5,000 milles en 4,909 minutes, établissant un dixième record mondial.

Donc un peu plus d'un mille à la minute, pendant 81 heures et 49 minutes—soit la plus grande vitesse jamais atteinte, pendant le plus long parcours, par n'importe quel auto ordinaire.

Le Commander est le champion pour les côtes

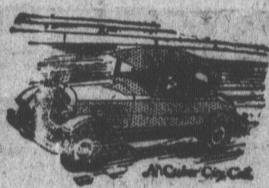
A Toronto, le 26 avril, un sedan Commander d'usage courant a transporté sept personnes au sommet de Pellatt's Hill en 30 secondes. Bien que cette côte soit de 10% d'élevation et que le chemin eût été humide, ce puissant Gros Six a transporté 1219 livres sur un dixième de mille, jusqu'au sommet, en grande vitesse. Puis sur un départ ralenti en grande vitesse, le Commander a atteint la crête de la colline en 26,7 secondes, avec deux passagers.

Ces épreuves furent faites avec un sedan Studebaker d'usage courant, et le temps fut vérifié par W. B. Hastings, surintendant des épreuves et des concours de l'Ontario Motor League et de la Canadian Automobile Association.

A Montréal aussi

A Montréal, le 15 avril, un sedan Studebaker Commander, portant deux personnes pesant 358 livres, gravit l'avenue Mount Pleasant et le Chemin Belvédère—montée d'un mille de long et d'une élévation de 433 pieds—en 2 minutes et 58 1/2 secondes.

Une autre épreuve fut faite à Montréal sur une élévation de 17%, à l'avenue Clarke, Westmount, près du fameux saut des skieurs. Le Commander, parti en grande vitesse, est arrivé au sommet à une allure ralentie à 15 milles, sans changement de vitesse et sans glis-



sement de l'embrayage, et toujours avec une voiture d'usage courant. M. T. C. Kirby, général de la Montreal Motorists League, assista à l'expérience et fit la vérification du temps.

Ces brillantes expériences démontrent amplement la surabondance de force du Studebaker construit par des ouvriers canadiens.

La signification de ces records

Vous n'aurez probablement jamais besoin de faire 5,000 milles à la vitesse d'un mille à la minute, et il se peut que vous ne teniez jamais à participer à un concours d'ascension des côtes. Mais ces brillants records confirment les démonstrations faites maintes et maintes fois sur le champ d'essai de 800-acres de la compagnie Studebaker et qui prouvent que le Commander, dans toutes les phases du service de tous les jours, surpassera en rendement et en durée tout autre six ou huit se vendant moins de \$5,000.

Essayez vous-même le Commander

C'est en voyant que le Commander accomplira entre vos mains que vous aurez la meilleure preuve de son admirable fonctionnement. Soyez donc notre hôte et mettez-vous au volant d'un Commander—la chose ne vous imposera aucune obligation. Apprenez par vous-même pourquoi la vente du Studebaker Gros Six dépasse celle de tous les autres autos d'égale force réunis.

Téléphonez-nous et prenez le commandement d'un Commander dès aujourd'hui.

Prix du Studebaker Commander:  
Sedan Commander, \$2485; Victoria Commander, \$2450; Coupé Commander, \$3235.

Autres modèles Studebaker, \$1675 à \$3665. Modèles Erskine Six, \$1365 et \$1415.

Tous prix livrés à Edmundston, N.-B., tout équipés, taxe payée.

Les taux de paiement Studebaker sont les plus bas au Canada.

**STUDEBAKER**  
[Made in Canada]

W. C. ALBERT, Edmundston, N.-B.

DE **QUALITÉ**  
Toujours Supérieure  
**LAIT NESTLÉ'S**

Préparé par les fabricants de l'Aliment Lacté NESTLÉ'S pour les Enfants

**La Meilleure Chaudière à Lait Jamais Offerte**

Nous fabriquons les Chaudières à Lait SMP spécialement pour ceux qui sont fatigués d'acheter continuellement de nouvelles chaudières à lait. Elles sont faites d'épais fer-blanc très bien poli et sont pourvues d'un fond et d'une anse solides. Leur fabrication est soignée jusqu'à ses moindres détails. En achetant des Chaudières à Lait SMP et autres accessoires de laiterie de la même marque, vous obtenez pleine valeur pour votre argent. Fabrication par THE SHEPP METAL PRODUCTS CO. LIMITED

**Chaudières à Lait et Accessoires de Laiterie SMP**

**QUAND VIENDRA VOTRE TOUR DE CHOISIR UN OLDSMOBILE**

LES milliers et milliers d'enthousiastes propriétaires d'Oldsmobile l'examinèrent d'abord, le conduisirent ensuite, l'apprécièrent à sa valeur—puis en firent l'achat.

Et... quand vous prêtez attention aux éloges sincères qu'ils en font et à sa popularité toujours grandissante...

Quand, vous aussi, irez visiter la belle exposition Oldsmobile de votre localité...

Quand, à votre tour, vous examinerez l'Oldsmobile dans ses moindres détails, en le comparant avec toutes les autres marques au point de vue de la fabrication moderne...

Quand, à votre tour, vous le conduirez et expérimenterez son roulement impeccable, sa manœuvrabilité facile, son contrôle absolu...

Quand, à votre tour, vous vous rendrez compte de sa beauté incomparable, de son rendement économique, de son confort, de ses nombreuses commodités, de sa longue durée ainsi que de sa solidité...

... et bien sûr, à votre tour, vous choisirez un Oldsmobile!

**J. CLARK & SON, LIMITEE**  
EDMUNDSTON, N.-B.

**OLDSMOBILE**

**J. Clark & Son Ltee.**  
Edmundston, N.-B.

autos  
**CHEVROLET - OLDSMOBILE - OAKLAND**  
Pneus "FIRESTONE" Bicycle C.C.M.  
Glacières FRIGIDAIRE  
MACHINES AGRICOLES  
Voitures de promenade et d'ouvrage,  
HARNAIS de promenade et d'ouvrage  
Broche à cloture — Papier à couvertures,  
Demandez Nos Prix Avant d'acheter.

**FRANK E. FOURNIER,** Gérant.

**Page Agricole**

**AMELIORATION DES CEREALES PAR L'EMPLOI D'UNE BONNE SEMENCE**

par J.-G. BOUCHER, B.S.A.

**LA SEMENCE**  
(Suite de la sem'ine dernière)

La semence est sans contredit le principal facteur influençant le rendement de nos récoltes, si nous en croyons les nombreuses expériences faites à ce sujet. Le proverbe, puoique déjà vieux, se fait toujours vrai: on récolte ce que l'on a semé.

D'après la philosophie, tout suppose une puissance. L'amélioration des céréales, qui pour nous est en ce moment l'acte à accomplir, nécessite une puissance de même nature. Cette puissance, c'est la semence.

La semence n'est pas seulement le grain destiné à être mis en terre, c'est une puissance qui a la vie qui donne naissance à la plante. Elle cofère à celle-ci la force de résister aux obstacles, de gouverner les substances nutritives de l'atmosphère; d'accumuler et de développer l'énergie des rayons du soleil et de tirer par ses racines les éléments du sol. Les puissances diffèrent en intensité, et toujours la résultante leur est proportionnelle. Si la semence n'a en elle-même qu'une énergie faible, elle donnera naissance à des plantes chétives, peu résistantes, etc. Nemo dat quod non habet.

La semence est la mère de la récolte, et comme dans la vie animale, les caractères de l'ancêtre tendent à se reproduire dans ses descendants. Quel est en vérité, le cultivateur intelligent qui choisirait ses plus mauvaises vaches pour devenir fondatrices de son futur troupeau? Il ne faut pas négliger ce principe fondamental, car il a été démontré par plusieurs expériences concluantes que la supériorité du produit résulte de l'emploi d'une semence forte, vigoureuse et de bonne lignée.

On est-ce qu'une bonne semence? C'est celle dont le grain est d'une variété supérieure, ayant toutes les qualités de la semence. Par une variété supérieure on entend: 1-une variété ADAPTEE au milieu, aux conditions où elle est appelée à vivre. Certaines variétés vivent bien sous un climat froid, et employées dans un pays chaud dépérissent. Poud'autres variétés, c'est le contraire qui se produit. Entre les variétés, il y a parfois une différence très prononcée quant au temps nécessaire pour arriver à maturité. Ainsi le Fife Rouge ordinaire qui que tous qu'une semaine plus tôt que le blé blé Fife Rouge hâtif nûrit presdeux soient intimement liés par leur ressemblance morphologique leur origine, leur qualité de panification, etc. Il y a aussi certaines variétés qui réussissent mieux en terres fortes, argileuses; d'autres en terres plutôt légères. Pour l'emploi d'une variété précoce s'impose, surtout pour le blé, vu que la période de végétation est relativement courte.

**AMELIORATION DES CEREALES PAR L'EMPLOI D'UNE BONNE SEMENCE**

Le choix d'une variété est donc sous la dépendance des circonstances. Mais l'importance indéniable de ce choix est telle qu'il est nécessaire de mettre à l'essai, dans chaque région, un certain nombre de variétés, avant d'adapter définitivement une d'elles. C'est là l'oeuvre qu'accomplissent, chaque année, les Stations Expérimentales et certaines fermes modèles. Il faut donc savoir juger ce travail et leur en être reconnaissant, c'est pour le cultivateur qu'ils le font.

2- Une variété à GRAND RENDEMENT. Un fort rendement est presque généralement accompagné d'une bonne qualité de grain. La conséquence d'une abondante moisson, c'est la production d'une plante bien constituée dans toutes ses parties. C'est d'une telle plante que l'on doit attendre la meilleure semence, celle qui donnera la bonne récolte de l'année suivante.

Il existe des écarts considérables entre la moyenne de rendement de chaque variété. L'estimation de ces rendements est également laissée aux Stations Expérimentales. Ces expériences demandent des carreaux et des soins spéciaux. Les essais doivent durer au moins cinq ans pour être concluants. Etant donné qu'il ne peut raisonnablement faire ces essais, le cultivateur n'a qu'à s'adresser à la Station Expérimentale la plus proche ou à l'agronome de son district, pour connaître la variété qui est réputée la meilleure pour la région.

3- une variété PURE. L'avantage principal de la variété pure consiste dans l'uniformité de maturité que l'on obtiendra. Toutes les plantes d'une même variété ex-

igent les mêmes conditions potre Elles ont, au même degré, le pouvoir de puiser la nourriture du sol. Les conditions du terrain et du climat ont pour elles la même influence. Il en résulte donc de l'uniformité de ces caractères, une uniformité de croissance et de maturité. Dans les variétés mélangées, un certain nombre de grains parviennent à maturité pendant que d'autres ont encore besoin de plus d'une semaine pour mûrir. Si l'on retarde la moisson, les grains hâtifs s'égrèneront, et on aura alors une perte considérable dans la quantité de la récolte. Si l'on coupe la récolte à demi-mûre, il y aura perte dans la qualité du grain.

Il y a certains avantages dans le mélange des variétés. Certains ont des qualités quasi-semblables, à savoir: maturité égale, même rigidité de paille et même résistance aux maladies, même rendement; cependant l'un d'elles convient à un terrain léger, bien drainé et sec, tandis qu'une autre donnera de meilleurs résultats en terre forte et plus humide. Un mélange de ces variétés, semé en terrain varié quant à la texture du sol, peut donner une récolte moyenne parfois supérieure à celle qu'aurait donnée l'une ou l'autre de ces variétés semée seule. Mais pour établir de tels mélanges, il faut bien connaître les variétés. Le cultivateur n'a pas cette science à l'a-

**SAVON BABY'S OWN**

*Renommé pour sa mousse si douce et embaumée*

*Le meilleur pour bébé et pour vous*

gronome de district ou aux professeurs des institutions agricoles avant d'opérer ces mélanges.

4- La QUALITE est une caractéristique de plus, à considérer dans l'adoption d'une variété. La qualité du produit doit se joindre à la productivité. Certains blés ont une supériorité notable sur d'autres pour la qualité d'une avoine si on ne la juge que par sa grosseur et son poids. Il faut comparer le pourcentage d'écales par rapport à l'amende.

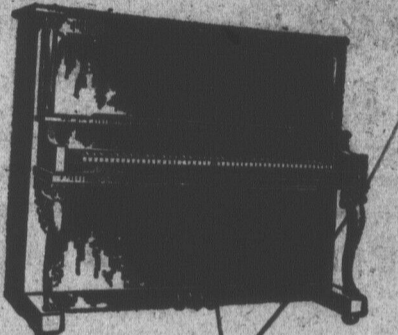
5- On doit tenir compte également de la rigidité de la paille. L'emploi d'une variété à paille faible, peu rigide, occasionnera souvent le grain à verser. On sait que la verse diminue beaucoup la qualité et la quantité de la récolte, et augmente les travaux de la moisson.

6- La résistance aux maladies est une qualité intrinsèque de certaines variétés. Il faut savoir choisir ces variétés qui ont l'avantage de ne pas être dépréciées par le charbon, la carie ou la rouille.

(A Suivre)

**AMEUBLEMENTS**  
— De Toutes Sortes à Prix Raisonables —

**LE NOM "WILLYS" EST VOTRE GARANTIE.**



**CHOISISSEZ UN PIANO QUI A DEFINITIVEMENT PROUVE SA VALEUR**

Le manque d'investigation voulue dans la qualité et la valeur d'un piano a été cause de plus de mécontentement que vous ne l'imaginez. Il n'y a pas d'articles d'utilité courante au sujet desquels la moyenne des gens soient moins familiers que les caractéristiques essentielles qui assurent la continuité du plaisir.

En Vente à Conditions Faciles.  
**J. F. RICE**

rue Canada, Edmundston, N.-B.

Encouragez Nos Annonceurs

**OUVERTURE DE LA BEURRERIE DE ST-HILAIRE**

**Vendredi le 20 mai**

Tous les anciens patrons sont priés d'en prendre note. Les cultivateurs qui désireraient expédier leur crème à cette beurrerie, pourront obtenir tous les renseignements en s'adressant à:

**M. GUSTAVE GAUDET,**  
Agronome officiel,  
Albertine, N.-B.

**MADAME: — Cette Sensation de Fatigue, si Fréquente à Cette Epoque de L'Année NE DEVRAIT PAS ETRE NEGLIGEE**

La femme qui éprouve cette sensation d'insouciance devrait savoir que c'est l'avertissement de la Nature que le sang a besoin d'être purifié. Au printemps, la Nature s'affirme de cette façon: vous ne savez que faire, vous êtes portée à vous asseoir et à tout remettre au lendemain — puis surviennent les maux de tête, les humeurs, les clous, les boutons et es éruptionnels de la peau. Le remède sûr, c'est le Régulateur de la Santé Féminine du Dr Larivière. Il purifie le sang et aide la Nature à vous rendre forte et robuste. Commencez dès maintenant à prendre le Régulateur de la Santé de la Femme et vous pourrez bientôt jouir de la belle saison d'été.

**LE REGULATEUR DE LA SANTE DE LA FEMME DU DR J. LARIVIERE**

Le Régulateur de la Santé de la Femme du Dr Larivière se vend \$1.00 la bouteille ou 6 bouteilles pour \$5.00 chez votre pharmacien, ou nous vous l'enverrons sur réception du prix. Si vous ne pouvez obtenir le Régulateur chez votre pharmacien, envoyez \$1.00 chez W. BRUNET & Cie, pharmacien en gros, QUEBEC.

# LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1900

Capital autorisé ..... \$ 5,000,000.00  
Capital payé et Réserve ..... \$ 5,776,000.00  
Actif total (au 30 nov. 1926) ..... \$47,880,000.00

La seule banque au Canada dont les argents confiés à son département d'Épargne sont contrôlés par un Comité de Censeurs, ces messieurs examinant mensuellement les placements faits en rapport avec tels dépôts.

Conformément aux règlements approuvés par ses actionnaires, lors de sa fondation, cette banque ne prête pas d'argent à ses directeurs.

Président du Conseil d'Administration  
**L'HONORABLE SIR HORMIDAS LAPORTE**  
1er Vice-président **M. TANCREDE BIENVENU M. S. J. B. ROLLAND**  
2e Vice-président  
Président du Bureau des Commissaires-Censeurs  
**L'HONORABLE N. PERODEAU**  
Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec  
Vice-président du Bureau des Commissaires-Censeurs  
**L'HONORABLE E.-L. PATENAUE**  
**CHS.-A. ROY, Gérant général**  
 Succursale à Edmundston, **J.-A. BACON, Gérant.**

## NOTES LOCALES

—M. Fernando Lebel de la marine américaine, est actuellement en promenade chez son père M. J.-F. Lebel de cette ville. M. Lebel arrive de New-York, de retour d'un voyage à Cuba sur le vapeur U. S. S. Idaho. Il est accompagné dans notre ville, par son ami M. Jimmie McCullum.

—M. Fred Côté de Siegas était de passage en ville à la fin de la semaine dernière, par affaires.

—M. Gavrin, représentant la maison Allain de Québec, est actuellement en ville avec ses échantillons de fourrures.

—Mme J.-D. Leavey est de retour d'un voyage à Escourt.

—M. Lionel Morin, commerçant de bois de Bélanger Siding, était de passage en ville cette semaine.

—Mme Dr P.-H. Laporte et M. George Laporte ont fait un court voyage à St-Jean en auto, cette semaine.

—La Cie Fraser Paper Ltd., de Madawaska, Maine, aura une équipe de Base-ball au cours de la prochaine saison. Les préparatifs sont à se faire, et l'équipe est déjà toute organisée.

—M. Albert Rice a fait un court voyage à Connors cette semaine.

—M. et Mme Fred Ouellet de Trois Rivières sont actuellement en ville.

—Avez-vous déjà employé le Liniment Martin, disait une dame à sa voisine, ces jours-ci?

—Non, répondit celle-ci, mais j'en ai attendu dire beaucoup de bien. Où peut-on se le procurer?

—Dans presque tous les magasins, ma chère, et chez les pharmaciens. Il se vend 35 sous la bouteille, et c'est le meilleur que j'ai encore employé.

## NAISSANCES

—Le 12, est né à M. et Mme Rosario Pelletier, un fils, baptisé le même jour, sous les noms de Joseph, Armand, Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Pelletier.

—Le 13, est né à M. et Mme Alfred Piborde, un fils, baptisé sous les noms de Rolland, Grégoire, Parrain et marraine, M. et Mme Alphonse Michaud.

—Le 14, est née à M. et Mme Anthony Belmont, une fille baptisée sous les noms de Marie, Rose, Parrain et marraine M. et Mme Hormidas Bard.

## PERDUE

Plume-réservoir "Eclipse", couleur rouge, gros modèle, perdue depuis Pégive jusqu'au coin chez le Dr Sormany. Prière de la remettre au bureau du "Madawaska."

## ON DEMANDE

Une fille de table et une servante pour ouvrage général. S'adresser au CHATEAU CAFE, Edmundston, N.-B. 223-j.n.o-19m

## VOTRE PIANO EST-IL EN ORDRE?

M. Ross, accordeur de piano, est actuellement en ville. Ceux qui désirent faire accorder leur piano pourront s'adresser à lui-même à l'Hotel Royal ou chez M. Sidney Laporte. 224-1179m

## Agents Demandés

Si vous aimez les affaires vous aurez du plaisir à vendre les Produits Watkins. La plus grande et la plus profitable ligne de nécessité vendue directement aux familles dans le district ouest comme dans les villes. Faites application pour territoire réservé.

The J. R. Watkins Company, Dept. 29-379 Craie Ouest, Montréal, P. Q. 218-5fs-19-26m-2-9-16j.

## MISSIONNAIRE OBLAT DECEDE

Saskatoon, Sask., 17.—Un vieux missionnaire chez les Indiens du Nord-Ouest, qui fut pionnier dans le camp de Poundmaker au cours des soulèvements des Indiens et des Métis au siècle dernier, l'homme qui conseilla à Poundmaker de se rendre, évitant ainsi de séditions de sang et hâtant la paix dans les plaines de l'Ouest, le révérend Père Louis Cochin, O.M.I., est décédé à Battleford dimanche dernier, à l'âge de 71 ans.

## POUR FETER LA CONFEDERATION

Vendredi dernier, un groupe de citoyens convoqués par l'hon. J.-E. Michaud, membre du comité exécutif provincial des Fêtes de la Confédération, s'est réuni à l'Hotel-de-ville pour jeter les bases de l'organisation des fêtes du mois de juillet prochain.

Après que M. Michaud eut donné toutes les explications nécessaires, il fut proposé par M. R. D. Murphy appuyé par M. P.-E. Fournier qu'un comité d'organisation soit immédiatement nommé pour voir à élaborer un programme devant égarer sinon surpasser les fêtes de l'ouverture du pont international en 1923.

Il fut ensuite proposé par l'hon. J.-E. Michaud, secondé par M. Pius Michaud, que Son honneur le Maire soit nommé président de ce comité. Les autres officiers et membres du comité choisis sont les suivants: J.-W. Hall, vice-président, M. J.-G. Boucher, secrétaire, M. P.-E. Fournier, trésorier; autres membres: MM. R. B. Owen, P. Michaud, M. Bishop, Thos. Guerrette, T.-D. Hébert, D.-M. Martin, Dr P.-H. Laporte, J.-A. Bacon, T.-J. Scott, Robert Sirois et Arthur Michaud.

Le comité se réunit immédiatement pour entendre les suggestions des citoyens présents. M. T.-D. Hébert, secrétaire de la municipalité, est chargé de demander au conseil municipal s'il est prêt à coopérer pour défrayer les dépenses de ces fêtes. Le maire Cormier offre la salle des délibérations du conseil de ville pour la tenue des assemblées du comité. Puis l'ajournement eut lieu. Le comité d'organisation se réunira ces jours-ci pour poursuivre les préparatifs.

## UNE AILE DE L'AVION DE NUNGESSER?

### UNE EPAVE

Boston, Mass., 18.—Le capitaine S.-A. Ing, commandant du vapeur américain "Belle Plaine" qui est arrivé de Rotterdam hier, a déclaré que son attention avait été attirée à l'est de Boston par une épave curieuse avant-hier soir. L'obscurité s'étendait déjà sur la mer à ce moment, et en dépit des recherches faites, il fut impossible de localiser l'épave et de la recueillir.

Le capitaine Ing a ajouté que cet épave lui avait paru être de bois naturel coloré, de vingt pieds de longueur par cinq de largeur, avec des supports de bois de trois pouces d'épaisseur sur un côté, et une traverse de la même force s'étendant sur toute la longueur. D'autres témoins à bord du vaisseau ont dit que cet épave ressemblait à une aile d'aéroplane, et l'on se demande si ce débris ne provient pas de l'Oiseau Blanc des capitaines Nungesser et Coli.

## UN MESSAGE MYSTERIEUX

Boulogne-sur-Mer, France, 19.—Une bouteille hermétiquement fermée et contenant le message suivant: "12-5-27. Sommes sans nourriture, au revoir à tous, Nungesser et Coli", a été trouvée dans un filet de pêcheur à Equiban. La bouteille a été remise aux autorités du port qui croient voir dans cette affaire une fumisterie du plus mauvais goût. Elles sont d'avis qu'un navigateur expérimenté comme Coli n'aurait pas manqué d'indiquer dans un tel message la latitude et la longitude où ils seraient tombés.

## AU CATECHISME

M. l'abbé explique aux tout petits le chapitre des anges et demande:

—Vous avez bien compris, mes enfants, ce que sont les bons anges?

—Oui, oui, Monsieur l'abbé.

—Bien! Dites-moi, maintenant comment s'appellent ces êtres méchants qui ne pensent qu'à faire du mal aux hommes, Voyons, Pierre!

—J'sais j'ai mci.

—Vous, Jacques!

—J'sais pas.

—Allons, Gustave, vous allez me dire cela, vous.

—Franchement, M. l'abbé, je ne m'en souviens pas.

—Mais si, tu sais... Ce sont les démons.

—Ah, c'est les députés, M. sieur!



## LE 15 MAI EST LA DATE APRES LAQUELLE UN PERMIS

Sera nécessaire à toute personne ou groupe de personnes désirant entrer dans les bois et forêts du Nouveau-Brunswick, excepté pour les personnes licenciées, les propriétaires des dites forêts, leurs employés, les gardes-feux, les pompiers, les arpenteurs, les tenanciers de permis pour la chasse ou la pêche, les mineurs ayant des permis, les personnes accompagnées d'un guide enregistré, les membres du clergé, les professeurs, les élèves accompagnés de leurs maîtres, les Scouts et les maîtres Scouts.

## PROTEGEZ NOS FORETS

Ces permis peuvent être obtenus des gardes-feux, des conseillers municipaux, des vendeurs de permis de chasse, ou d'autres personnes autorisées. Avant de pouvoir émettre un permis, il faudra connaître le nom du requérant, la route, la destination le but et la durée du voyage. Toute personne doit s'inscrire chez le garde-feu le plus rapproché de la forêt dans laquelle elle désire pénétrer et voyager.

La désobéissance à cette loi comporte une amende de pas moins de \$10.00 et de pas plus de \$100.00.

**Chas. D. Richards,**  
MINISTRE DES TERRES ET DES MINES.

## POUR VOS ECHEANCES DE MAI 1927

	Taux	Echéance	Rend.
C. Scolaire Québec	5	Nov.	1954 4.80
Rouyn, Qué.	5	Nov.	1936 5.00
Donnacoma	5	Sept.	1937 5.00
St-Joseph-d'Alma	5	Août	1935 5.00
Ford-City	5	15juil.	45-46 5.34
C. Scolaire Amqui	6	Fév.	1930 5.10
Bagotville	5 1/2	Mars	1934 5.10
Joliette	5 1/2	Mai	1953 5.14
C. S. Port-Alfred	5 1/2	Sept.	1939 5.10
Montreal E. Garantie	6	Mai	1930 5.10
Ville de Paris	6	Mai	1930 6.00
Fab. N.-D.-Grâce Québec	5	Mars	35-42 5.00
Fab. St-Frs-d'Assisi	5	Fév.	1930 5.00
Hôpital St-Sacrement	5 1/2	Déc.	1936 5.50
Hôpital Français	5 1/2	Juil.	1935 5.50
Hôpital St-Luc	5 1/2	Jan.	1940 5.50
Srs Charité Bon-Pasteur	5 1/2	Mars	1935 5.50
Srs S. Marthe	5 1/2	Déc.	32-38 5.50
Hôtel Victoria, Québec	6	Mars	28-37 6.00
Auditorium Liée, Québec	6	Mai	31-47 6.00

Vu la garantie solide et le rendement qu'elles offrent, nous recommandons particulièrement les obligations de l'Auditorium et celles de l'Hotel Victoria, Québec, dont le capital et les intérêts sont payables à tous les bureaux de la Banque Canadienne Nationale, dans la province de Québec.

Demandez nos circulaires.

## LA CORPORATION DE PRETS DE QUEBEC

98 rue St-Pierre, QUEBEC.

**J. E. HEBERT,**  
Représentant local.  
Edmundston, N.-B.

**Frs LETARTE**  
Gérant

## L'ETABLISSEMENT L. A. DUGAL

Continuera à servir le public comme par le passé, dans toutes les lignes habituelles.

Toujours en main à prix raisonnables:

**ACCESSOIRES D'ELECTRICITE**

**FERRONNERIE - QUINCAILLERIE**

**PEINTURES et VERNIS**

**TUYAUX EN GRES - TUYAUX EN FER**

**MATERIAUX DE CONSTRUCTION**

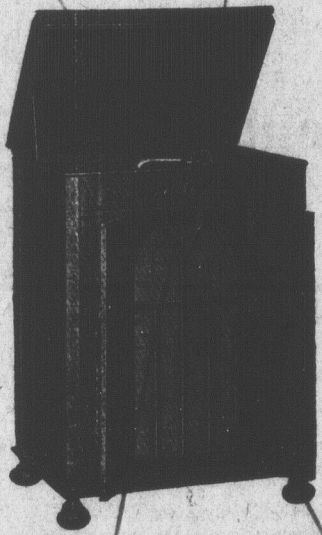
**ACCESSOIRES DE PLOMBERIE**

Nous sommes agent pour le Ciment

**NATIONAL de PORTLAND**

## Comment choisir le meilleur instrument

Jouez un record sur n'importe quel autre instrument reproducteur de type récent; jouez ensuite le même record sur le Nouveau Superphonic. Puis laissez juger vos oreilles.



## LA COMPARAISON Prouve les Superiorites Du Nouveau Superphonic

DANS une épreuve compétitive, où le même record est joué sur plusieurs instruments, le Superphonic prouve qu'il a plus de belles qualités de ton et un volume plus clair sans assourdissement. Cela parce que le Nouveau Superphonic reproduit plus de notes de l'échelle musicale.

Quand vous choisissez un instrument pour l'amusement ou l'ornementation de votre maison, vous voudrez naturellement avoir le Nouveau Superphonic, car lui seul réunit toutes les caractéristiques éminemment désirables si populaires chez toute la famille.

**J. D. Castonguay**  
EDMUNDSTON, N.-B.

## Perdue

MONTRE avec bracelet portant diamants, initiales E.M. sur la montre. Perdue partant de la

pharmacie VanWart jusqu'au magasin Fraser. Prière de la remettre à la pharmacie VanWart ou au bureau du Madawaska. Récompense. 214-11-12m.